

"Backstage" : danser sa vie

COMPÉTITION

Le film d'Afef Ben Mahmoud et Khalil Benkirane suit l'errance d'une troupe de danseurs dans l'Atlas.

Qu'elle soit de théâtre, de cirque ou comme ici de danse, une troupe à force de tournées finit par sembler une famille. Avec ce que cela suppose d'amours, de tensions, de non-dits... Dans *Backstage*, son premier long-métrage qu'elle cosigne avec son mari Khalil Benkirane, l'actrice tunisienne Afef Ben Mahmoud parle à ce sujet d'expérience, qui a été elle-même danseuse professionnelle. Or donc, au beau milieu d'une représentation, Aïda (que la réalisatrice interprète) provoque un autre danseur Hedi

(Sidi Larbi Cherkaoui), qui en réaction la fait tomber. Elle se blesse mais *the show must go on*, il faut terminer la tournée qui doit s'achever à Marrakech. Sur la route, en pleine nuit et au milieu des montagnes de l'Atlas, leur autocar fait une embardée pour éviter un singe qui traverse la chaussée ; en résulte une double crevaison. Plutôt que d'attendre, la troupe décide de couper à pied à travers bois jusqu'au village le plus proche. Ainsi commence alors une longue errance nocturne au cours de laquelle

chacun va se révéler. Ouvert par une longue séquence chorégraphique, *Backstage* continue ensuite de danser d'une autre manière. Dans une sorte de ballet opératique, la caméra circule entre les personnes, et entre les couples, et capture leur solo-soliloque avant de passer au suivant. Il est ici question des drames du passé, là des témoins du présent, ailleurs des espoirs du futur... Le dispositif a quelque chose de théâtral que la mise en scène ne cherche pas à estomper, au contraire. Très soignés, les mouvements de caméra et les éclairages accentuent encore l'artificialité du récit, sa dimension mentale. Dans ce "moment hors du temps et de l'espace", la

nature vire surnaturelle, et les animaux sont des divinités prises à témoin de l'absurdité de la condition humaine. Et par instants, la danse proprement dite de revenir par bouffées de gestes, flambées de mouvements... Chemin faisant, d'aucuns reconnaîtront peut-être, outre les vedettes susmentionnées, les chorégraphes Sondos Belhassen et Hajiba Fahmy, le circassien Ali Thabet, les danseurs Sofiane Ouissi et Nassim Baddag, les acteurs Abdallah Badis et Saleh Bakri, la designer Salima Abdel Wahab. Autant de personnalités, et de nationalités, qui participent de l'aspect gigogne, méta, de cet objet plastique et théorique.

Jérémy Bernède



La tournée de danseurs à travers l'Atlas.